

La rhétorique et l'imagination dans la IX^e Héroïde (Déjanire à Hercule)

Les *Héroïdes* d'Ovide forment un ensemble original dans la littérature latine parce qu'il s'agit de lettres de femmes qui, en un point de non-retour (crime, suicide, ou les deux à la fois), s'adressent, chacune, à l'homme qui les abandonne. Ce que je voudrais étudier particulièrement dans la neuvième *héroïde* —dont H. Jacobson, semble avoir définitivement établi l'authenticité¹— ce sont les imbrications, contradictoires ou coordonnées, de la rhétorique, c'est-à-dire d'une mise en forme selon les règles, et de l'imagination, c'est-à-dire d'une spontanéité contrôlée du plus profond par le déterminisme du mythe ou du subconscient. Après avoir interrogé la construction apparente de la pièce, je tâcherai d'analyser les procédés rhétoriques, puis les éléments appartenant au domaine de l'imaginaire, avec le souci d'insister sur le réseau de liens qui les réunit².

Si l'on examine de près la structure du poème —qui est statique dans l'ensemble³ puisque nous sommes au moment immédiat de l'avant-drame et que les sentiments de Déjanire mènent leur vie propre en dehors de toute intervention de la raison ou de la volonté —on s'aperçoit qu'elle est tout entière fondée sur le temps, avec des allées et venues du présent au passé, et réciproquement, qui cons-

1 Voir H. Jacobson, *Ovid's Heroïdes* (Princeton 1974) p. 228 et suiv. avec bibliographie commentée. Voir aussi H. Dörrie, *P. Ovidii Nasonis Epistulae Heroidum* (Berlin-New York 1971) p. 127 et suiv.

2 Toutes les citations de la 9^e *héroïde* seront faites d'après l'édition H. Dörrie.

3 Voir H. Jacobson, *op. cit.*, p. 229.